Chapitre 19 : Chapitre 19

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

— Kreattur !

— Le Maître est de retour ?

— Prépare la chambre d'amis. Je ne suis pas d'humeur à dîner ce soir.

— Le Maître néglige sa santé, marmonna Kreattur en prenant son manteau, il est trop attaché à ce...

— Tais-toi.

— ... à son sang-mêlé. Qui devrait embrasser les pieds d'un homme fort et noble, amoureux de lui...

— Kreattur !

— Tout le monde s'en prend au vieux Kreattur. Et lui...

— Severus souffre également. La solitude l'accable depuis si longtemps. Et cela continuera encore pour de nombreuses années.

— Le Maître est incapable de prendre soin de lui-même...

Déimos haussa les épaules et se dirigea vers la salle rituelle. La magie familiale nécessitait d'être alimentée, faute de quoi les nombreux sortilèges qui enveloppaient la demeure ne tiendraient pas. Sans cet entretien, Kreattur, inextricablement lié à cette énergie ancestrale, ne survivrait guère longtemps, et les portraits enchantés se détérioreraient inexorablement.

— Que faire, Val ? demanda-t-il à Lady Black, qui apparut sur le portrait.

— En tant que chef de famille, tu dois faire preuve de souplesse. Severus est obstiné, prompt à la colère et totalement incapable de reconnaître ses erreurs ouvertement. Pourtant, malgré ces défauts, il se repent intérieurement avec amertume, se punissant lui-même par la culpabilité et la conscience de sa propre bêtise et imprudence. Après une dispute où tu es parti, n'espère pas qu'il fasse le premier pas vers la réconciliation.

— Je m'en doutais bien. C'est pourquoi je lui ai laissé une porte de sortie : j'ai « oublié » quelque chose à Poudlard. Pas assez important pour qu'il le perçoive comme une obligation, mais suffisamment valable pour servir de prétexte, — Déimos sourit. — Bien, passons maintenant au rituel. Veux-tu m'aider avec les quatrains ?

— Bien sûr, — répondit Walburga en retrouvant immédiatement son calme, avant d'ajouter : — Tu es un vrai Black.

— Je suis flatté.

Un quart d'heure plus tard, la vieille demeure entière parut frémir, colmatant ses fissures, réparant les trous dans ses planchers asséchés, ravivant les couleurs des tapisseries et du papier peint, renforçant ses sortilèges et ses protections. Elle devait tenir encore une décennie.

***

— Maître, futur Maître, Severus, vous appelle par la cheminée.

Déimos s'arracha péniblement à un ouvrage captivant sur la magie rituelle et s'étira longuement.

— Moins d'une semaine s'est écoulée, — jetant un regard à sa montre, il précisa, davantage pour lui-même : — Quatre jours et demi. Mon futur époux est un roc. Si j'étais à sa place, j'aurais cédé une centaine de fois durant cette période et accouru le retrouver.

— Maître est trop attaché à son sang-mêlé. Il n'est guère convenable qu'un conjoint fasse plier à ses quatre volontés le chef de famille.

— S'il agissait ainsi, mais enfin... Bien, transfère l'appel dans la cheminée du bureau, je m'y rendrai.

— Comme Maître le veut.

Déimos transplana et s'agenouilla devant l'âtre, qui s'embrasa instantanément d'une lueur verdâtre. Severus, apparaissant dans les flammes, semblait souffrant. Les cernes marqués sous ses yeux et le pli caractéristique entre ses sourcils révélaient manifestement que la décision de contacter Black n'avait pas été prise à la légère.

— Bonjour, Déimos.

— Bonjour, ma journée sera bonne si tu me le souhaites sincèrement. Veux-tu entrer ?

— J'ai des élèves en retenue dans trente minutes. Je voulais simplement te donner...

— Entre. Tu ne devrais pas communiquer à travers un moyen de transmission aussi peu fiable que la cheminée.

Severus ferma les yeux brièvement, paraissant maîtriser ses émotions, puis s'avança vers Déimos, se retrouvant rapidement enveloppé dans son étreinte musclée.

— Bonjour, murmura Black dans sa chevelure. - Bonjour, Severus.

— Déimos...

— Tais-toi... juste un instant. Après, tu pourras tenter de me jeter un sort.

— Black, je comprends ta joie de me voir, mais en réalité je suis venu te parler.

— Parle, dit Déimos en posant ses lèvres sur la veine qui pulsait vivement sur le cou de Severus. - Je t'écoute.

— Mordred te...

— Comme je te l'ai déjà dit, murmura-t-il en lui léchant l'oreille. Je ne peux pas faire ça.

— Ta lame.

— C'est une dague.

— Peu importe.

— C'est important, puisque tu me l'as personnellement apporté.

— Déimos, arrête, agis comme un adulte.

— Je n'en ai pas envie. C'est déjà suffisant que tu sois si sérieux.

— J'ai une retenue. Dans... vingt minutes.

Severus parvint enfin à se libérer, et Déimos le laissa partir sans résistance, relâchant aussitôt son emprise.

— Parle ! Kreattur, par tous les dieux, du thé ! Qu'as-tu décidé ? Comment envisages-tu notre... relation ?

Rogue, qui avait déjà retrouvé sa contenance, s'installa sur la chaise et saisit la tasse de thé apparue devant lui.

— Je pense que nous pouvons cohabiter paisiblement.

— À l'horizontale ou à la verticale ?

Severus, comme s'il pesait sa réponse, avala une gorgée de thé parfumé avant de répondre calmement :

— Les deux, je suppose, mais…

D'un geste impétueux, Déimos s'approcha de lui, l'arracha de son siège et lui mordit les lèvres. Severus glissa aussitôt ses mains dans les cheveux courts et noirs de son amant et répondit avec ardeur à son baiser, manquant de renverser sa tasse que Kreattur ramassa silencieusement. Lorsque Black reporta son attention vers son cou, il parvint à articuler :

— Mieux vaut faire l'amour avec toi, rarement mais avec plaisir, que de coucher souvent et à contrecœur avec des escrocs et… des inconnus… Deymi !

— Oui, mon amour, mon chéri… comme tu m'as manqué. Tu m'as épuisé. Comme j'aimerais ne plus jamais me séparer de toi… mais ça ne dépend pas de moi… Je suis fou de toi !

— Moi aussi… mais… la Retenue, Deymi. Par Merlin ! Lâche-moi.

— Annule.

— Je ne peux pas.

Severus recula, ajusta sa robe et, d'un mouvement précis de sa baguette, fit disparaître un suçon récent de son cou.

— À quelle heure, dis-tu, le couvre-feu à Poudlard ?

— Dix heures, mais je surveille les couloirs ce soir.

— Mmm... dans ce cas, je t'accompagne.

— Je tiens encore à préserver ma réputation, Déimos.

— Crains-tu de transgresser les règles de l'école et de t'adonner à des plaisirs interdits dans un lieu inapproprié ?

Severus ajusta ses manchettes, en essuya les taches de thé et répondit depuis la cheminée en disparaissant dans les flammes vertes :

— Poudlard n'a pas d'endroit prévu pour ça... Déimos !

Déimos poussa un cri de victoire, exécuta la danse triomphale des Papous et s'affala joyeusement sur une chaise. Si ses souvenirs étaient exacts, les retenues à Poudlard se terminaient rarement après vingt heures. Cela signifiait que Severus disposerait de deux heures complètes avant d'aller patrouiller.

Le Chronos vibra, alertant Déimos alors qu'il avait déjà un pied dans la cheminée. Il préférait ne pas imaginer ce qui arriverait s'il était aspiré dans les méandres du temps pendant son voyage à travers le réseau de cheminette - il risquerait d'entraîner avec lui une personne d'une maison quelconque près de laquelle il passerait à toute allure. Serrant les dents, Black recula, griffonna rapidement quelques lignes sur un parchemin, y attacha plusieurs volumes imposants ainsi que le mot de passe du Fidelitas de la Maison des Black.

— Kreattur !

— Maître…

— Oui, je n'ai plus de temps. Remets ceci à Severus. Je pars, tu sais où... obéis à ton futur maître. S'il souhaite venir ici, laisse-le faire. C'est tout. Bon sang, le temps presse ! Sois sage, Kreattur, je compte sur toi.

— Kreattur s'occupera de tout, le maître n'a rien à craindre.

L'elfe de maison observa tristement Déimos disparaître dans les airs puis, serrant contre lui les lourds volumes et le message, ajouta une boîte de gâteaux à son chargement et transplana à Poudlard.

Le lendemain, vendredi, Harry Potter, qui ignorait tout de la déception du professeur Rogue, assista à son tout premier cours de potions.

***

— Par Merlin, comme je te désire !

Harry enlaça Severus et posa ses lèvres contre sa chevelure brillante.

— C'est une vraie obsession. Quand sortiras-tu de ton sommeil ? Alors je te dévorerai tout entier. Je t'embrasserai jusqu'à ce que la mort s'ensuive ! Sev, mon trésor, promets-moi que tu ne mourras pas, car ce serait la fin de mon monde ! Comme cet ancêtre des Black, je vivrai prisonnier du passé jusqu'à sombrer dans la folie. Tu m'appartiens... uniquement à moi, un point c'est tout.

Severus, fidèle à son habitude, demeura silencieux, mais sa magie enveloppa littéralement son époux, le caressant doucement, s'exprimant à la place de son possesseur plongé dans un

sommeil profond.

— Je n'arrive pas à concevoir comment tu as survécu sans moi, si tu éprouves les mêmes émotions que moi. C'est inconcevable. Tu es tellement ardent, spontané, fougueux, même si tu as appris à dissimuler tes... vulnérabilités, n'est-ce pas ? Merlin, donne-moi la force ! Permets-moi de te conduire sain et sauf à travers les épreuves de la guerre, laisse-moi t'envelopper d'une protection si puissante qu'aucun serpent ne pourrait la percer, qu'aucun monstre défiguré ne pourrait t'atteindre ou te blesser. Qu'aucun manipulateur à longue barbe ne puisse s'emparer de ton cœur, l'assombrissant de haine envers Harry Potter, alors que nous pourrions, malgré toute cette souillure et cette souffrance, porter toute la tendresse et la passion qui nous submerge. Je ne sais pas ce qu'il en est pour toi, mais je suis prêt à déchiqueter à mains nues quiconque... Severus. J'ai peur, peut-être pour la première fois de ma vie, j'ai peur pour toi, je redoute qu'un jour funeste, j'arrive simplement trop tard pour te protéger des Doloris, pour te défendre. Qu'ils te torturent, et que je... sois ici, dans notre présent à cet instant, avec toi endormi, en sécurité. Tu portes tant de cicatrices. Il y a les entailles, la malédiction de Creekwood, et... que n'y a-t-il pas encore ? Ce sont les marques d'une existence tumultueuse et périlleuse. Ton Déimos ne t'a visiblement pas préservé de tout, n'est-ce pas ? Pardonne-moi. Pardonne-moi pour chaque cicatrice, chaque moment de souffrance, chaque instant d'humiliation que tu as enduré au service de deux maîtres. Pardonne-moi.

Severus s'agrippait à lui avec une profonde félicité, s'abandonnant vraisemblablement à des songes radieux et enchanteurs où Déimos demeurait à ses côtés.

***

— Ma plus grande crainte, peut-être, est de te faire endurer encore quelques années de souffrance. À présent, je comprends pourquoi tu te montrais si odieux durant mes études – qui accepterait d'attendre indéfiniment et de tenter de rattraper le temps perdu ? Certainement pas une personne aussi impatiente que toi. Fort heureusement, ma fameuse cicatrice s'est effacée dès l'instant où Voldemort m'a ôté la vie dans la Forêt Interdite, sans quoi tu m'aurais démasqué dès ma première année, et je redoute que mon existence ne fût devenue parfaitement intolérable. Tu m'aurais persécuté avec une ardeur décuplée, simplement parce que tu ne concevais pas comment l'avorton que nous avons observé lors de la répartition avait pu se transformer en un être aussi impertinent et impudent comme moi.

Severus, enveloppé dans une fine couverture chaude, dormait paisiblement. Harry, en s'habillant, se perdit dans la contemplation de ses lèvres et faillit tomber, manquant la jambe de son pantalon.

— Zut, rien n'a changé en vingt ans – à côté de toi, je me transforme en un idiot stupide et maladroit. C'est juste du mysticisme. Dors, Severus. Je reviens bientôt.

Il embrassa les lèvres douces et chaudes et s'écarta rapidement, craignant de se laisser emporter et d'oublier où il allait.

Le rubis sanglant lui piqua le doigt comme à l'accoutumée, et le monde se mit à tournoyer, lui révélant fugacement son retour et son propre visage lacéré.

« C'est drôle », parvint à penser Harry. « J'espère que ce n'est pas Lupin qui m'a griffé. D'abord, cela impliquerait que Severus aurait vécu seul pendant plusieurs années, ensuite, les cicatrices sur mon visage ne s'effaceront jamais, et enfin, je ne supporte pas la viande de bœuf pas assez cuite. »

***

Dissimulé sous sa cape d'invisibilité, Déimos surgit précisément dans le dos de Severus qui s'apprêtait à ouvrir la porte du couloir interdit au troisième étage. De l'intérieur émanaient un grondement menaçant et les exclamations saccadées de Quirrell. Black empêcha la porte de se refermer et, cédant à une impulsion soudaine, effleura les fesses de celui qui deviendrait son époux. Déconcerté, l'homme pivota vivement, exposant ainsi son dos à l'animal, ce qui le rendit vulnérable à l'assaut de l'une des trois têtes imposantes de la créature. Déimos s'efforça d'attirer Severus vers lui, mais la bête maléfique parvint à attraper sa jambe.

– Orpheus ! chuchota Black en abaissant sa capuche, remarquant furtivement que Quirrell sombra dans une bienheureuse inconscience. - Pardonne-moi, Severus.

Rogue serra les dents, se retenant à peine de le frapper, mais la vision du chien dormant paisiblement, apaisé par la mélodie de la harpe magique invoquée, et de Quirrell évanoui l'apaisa légèrement. Pas suffisamment toutefois pour laisser impuni le comportement de Déimos :

— Mordred ! Tu es un insupportable, incontrôlable, irresponsable...

— …admirateur de ton magnifique postérieur, termina Déimos à sa place en l'embrassant.

— Tu as du sang sur le visage, fit remarquer Severus. Merlin, quand arrêteras-tu de te mêler de tout, surtout sans prévenir ?

Black sortit un mouchoir immaculé et essuya le sang, comprenant l'origine des griffures : le sort que Severus avait lancé au chien l'avait touché par ricochet, rebondissant sur la peau épaisse de l'animal avant de l'atteindre.

— Jamais ! Dieu merci, c'est seulement Seko et non la Sectumsempra que tu as inventée.

— Bien fait pour toi, siffla Rogue. Tu ne cesses de...

— Fais revenir Quirrell à lui et apparais en public, sinon nombreux sont ceux qui pourraient s'interroger sur l'absence du professeur. Et sur ses activités.

— Dumbledore sait parfaitement où je me trouve, et je me moque complètement de l'opinion des autres.

Severus sortit une potion désinfectante de sa poche, imbiba un mouchoir et l'appliqua sur la joue de Déimos.

— Mais tu n'as pas tort, cependant...

Il chercha à tâtons la capuche de la cape d'invisibilité et la rabattit sur les cheveux rebelles de Black.

— Évite les mouvements brusques. Du moins en public, ajouta-t-il d'un air songeur.

— J'apprécie cette précision.

Déimos sourit, s'accroupit, examina rapidement la blessure sur la jambe de Rogue et fit remarquer :

— Je devrais descendre dans tes appartements, par précaution. La vue de tes arrières me fait perdre tout contrôle. La salive de Cerbère n'est pas dangereuse, nota-t-il après inspection. Reviens vite, je t'embrasserai et tu seras guéri.

Severus se dirigea vers Quirrell en silence, tout en réajustant sa robe, visiblement peu enclin à poursuivre la conversation.

Black, invisible, lui effleura une dernière fois les fesses de manière suggestive avant de s'éclipser discrètement. Il tentait de se remémorer combien de temps le Professeur Rogue, terreur de son enfance et adolescence, avait gardé cette claudication après Halloween — plusieurs semaines, lui semblait-il. Et il en était responsable. Désormais, l'anxiété qu'avait éprouvée Severus lorsque l'impertinent Harry Potter avait osé jeter un œil dans la salle des professeurs et apercevoir sa jambe blessée serait compensée par lui, Déimos Black. De la façon la plus agréable possible.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.

Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés